

MARIE GABORIT, PRÉSIDENTE DE TOOVALU

« L'émulation doit naître du groupe »

La société nantaise a développé des outils pour simplifier le calcul du bilan carbone et établir un tableau de bord extra-financier, nouvelles obligations réglementaires des entreprises de plus de 500 salariés. Mais son leitmotiv est surtout de rendre les démarches de RSE collaboratives.



Créée il y a 6 ans par Marie Gaborit (au centre, Tshirt jaune), Toovalu compte déjà 9 salariés. Leur objectif : insuffler l'envie et donner les moyens aux PME de s'emparer des sujets RSE.

Calculer son bilan carbone, n'est ce pas trop compliqué pour une PME ?

Ce n'est pas un sujet élitiste ou d'experts mais l'affaire des dirigeants et un enjeu pour le climat et pour la planète. Il faut juste simplifier les premiers pas des PME. Nous avons mis en place un convertisseur pour calculer les équivalences, K€, KWH, tonne et fret, en émission de CO2. Il suffit de créer un compte sur notre site, moyennant un abonnement et de rentrer ses données. Le bilan carbone n'est qu'un début d'audit pour comprendre où sont les priorités de l'entreprise, ses mauvaises pratiques et mettre le doigt sur les « hot spots », les postes très consommateurs de carbone. Ce n'est pas une chasse aux coûts mais une réflexion globale sur une chaîne de valeur. Imprimer en Espagne par exemple, ça coûte moins cher qu'en France, mais il faut rajouter le transport.

Une fois ce bilan établi, que doit faire l'entreprise ?

Après avoir établi un ratio – X tonnes de CO2 par salarié ou par chiffre d'affaires –, il faut se donner des objectifs raisonnables de réduction des émissions carbone pour

« CE N'EST PAS UN SUJET ÉLITISTE OU D'EXPERTS MAIS L'AFFAIRE DES DIRIGEANTS. »

tendre vers la neutralité. L'Europe s'est donnée pour objectif d'atteindre la neutralité en 2050 ! Exemple : produire 1 tonne de tomates sous serre hors saison produit 1 tonne de CO2. Produire des tomates de plein champ bio en saison, c'est zéro CO2. Si on ne peut arriver à la neutralité, on peut réduire ou compenser sa production de CO2. Il faut revoir ses pratiques. Eteindre les lumières inutiles, baisser le chauffage, pratiquer l'éco-conduite. Et le premier moyen est de passer à l'énergie verte auprès de son fournisseur d'énergie. Gémo a ainsi économisé 600 k€ en un an en lançant une démarche d'économie d'énergie dans ses magasins. On peut aussi modifier sa façon de faire : HGCT a réduit de 30% son bilan carbone avec son ciment sans cuisson.

Le bilan carbone c'est pour les grands groupes...

Désormais, conformément à la loi Pacte votée en octobre 2018, (article 23), les entreprises devront justifier de leur stratégie bas carbone. Tout le monde doit s'y mettre. Le mieux est de commencer à petits pas et d'apprendre des expériences de ses pairs. Chez Toovalu, nous intervenons certes en conseil de grands groupes mais nous menons aussi et de plus en plus des réunions collectives entre PME pour que l'émulation vienne du groupe et que les dirigeants s'approprient le sujet. Nous complétons par des tutoriels et des webinars. Nous voulons rendre l'engagement climat et le bilan carbone accessible par tous.

La RSE c'est la suite logique ?

La RSE concerne toutes les entreprises. C'est notre impact sur notre environnement au sens large. La démarche s'apprécie de multiples façons : le tri des déchets, la consommation du kWh au m2, la part des achats locaux, des emplois sur le bassin, les relations avec les universités, la formation, le bien-être des salariés au travail, le turn over, l'impact positif à l'extérieur... Nous avons conçu un tableau de bord avec des indicateurs de pilotage des différents piliers de la RSE. Il concerne en priorité les entreprises (plus de 500 salariés) concernées par la nouvelle obligation d'intégrer un tableau de bord extrafinancier dans leur stratégie. Mais pas seulement. La méthode s'adapte à chaque entreprise. Nous mesurons aussi cette économie d'impact, tendance de fonds qui allie intérêt économique et intérêt sociétaux. Par exemple combien de dyslexiques ont appris à lire avec les livres de Mobidys ou combien de camions ne prendront pas la route grâce au fret transporté par les cargo-voiliers de Zéphyr et Borée. Nous avons lancé avec Finpact, l'Impact observer, un observatoire pour valoriser les entreprises à mission. Nous souhaitons les aider à formaliser leur raison d'être et à gagner en visibilité auprès de leurs clients, des collectivités, des investisseurs et des citoyens... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIA BASSI

repères

EQUIPE : 9 salariés

DIRIGEANT : Marie Gaborit

CHIFFRE D'AFFAIRES : 350 k€ en 2018

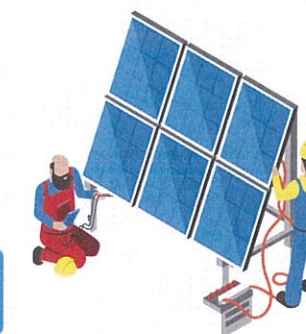
SIÈGE : Nantes

ACTIVITÉ : éditeur d'une solution logicielle pour le pilotage des indicateurs RSE & climat et d'un tableau de pilotage de l'impact sociétal.

VOTRE ENTREPRISE
est-elle
CLIMATO-
COMPATIBLE ?

FAITES LE TEST

<https://toovalu.typeform.com/to/CwscRX>



Designed by macrovector / Freepik